

ENTREPRISES BEAUCERONNES ACTUELLES

Le Mariage de Marie à Gusse à Baptisse fait allusion à plusieurs entreprises de Sainte-Marie qui ont connu une progression fulgurante. Elles sont les témoins de réussites exemplaires d'entrepreneurs et de bâtisseurs (hommes et femmes) de Beauce, paradis des PME. Certains sont des pionniers, d'autres sont contemporains.

On dénombre quelque 515 entreprises manufacturières en Beauce, employant près de 24,000 personnes et produisant pour 4,2 milliards de dollars dont un tiers est exporté en dehors du Canada. L'expertise beauceronne s'exprime à travers des sphères d'activités aussi variées que le bois, les planchers, les portes et fenêtres, le textile et le vêtement, l'alimentation, les produits métalliques, l'imprimerie, les plastiques et la machinerie.

Dans le club très sélect des gens riches et célèbres du Québec qui détiennent des blocs importants d'actions d'entreprises québécoises cotées en bourse, figurent quelques Beaucerons à quelques milliards des Bronfmann (dont la fortune est évaluée à 8 milliards) ou de Laurent Beaudoin de Bombardier dont la mère, madame Rodrigue, est née à Saint-Georges (fortune évaluée à 6 milliards) et autres privilégiés. Ainsi, citons Marcel Dutil de Canam-Manac (avec 130 millions) et la famille Poulin de Maax (Placide Poulin a vendu, en mars 2004, les actions qu'il détenait dans Maax pour 70 millions). Si le Québec compte une douzaine de milliardaires, aucun n'est toutefois Beauceron... *Quand on se regarde, on se désole. Quand on se compare, on se console*, dit le dicton !

À tout seigneur tout honneur, la chaîne de fabrication des petits gâteaux **Vachon** est la plus importante au Canada : on y produit deux millions d'unités par jour. Et pour cause, tout le monde raffole des *Jos. Louis* et *May West*, obligeant les magasins d'alimentation à réserver de larges rayons aux produits de l'usine de la rue Notre-Dame. En 1980, la plus imposante chaîne de millefeuilles du monde fut installée avec une production record de 30 000 unités à l'heure. En 1987, 1 000 personnes sont engagées. C'était alors la plus importante industrie de la ville. La propriété de l'usine a changé à deux reprises. Tout d'abord en 1971, lorsque **Vachon inc.** est acquise par le Groupe **Culinar**, et ensuite, en septembre 1999, alors que le Groupe **Saputo inc.** en fait l'acquisition. Environ 800 personnes travaillent de nos jours à l'usine de Sainte-Marie. La compagnie Saputo, fondée en 1954, est un chef de file de l'industrie nord-américaine de la fabrication du fromage.



Réf. photo : 24, p. 418

Timbre commémorant la famille Vachon



Réf. photo : 88 (r)

Réf. photo : 88 (r)

Division Boulangerie

Les marques de commerce de Saputo

Division Produits laitiers (Canada)

Maax inc. est une entreprise créée il y a une trentaine d'années par un *petit gars de la Beauce*, **Placide Poulin**, né à Tring, qui voulait être le meilleur fabricant du domaine de la plomberie. Maintenant multinationale québécoise des baignoires et des douches, Maax, dont le siège social se trouve route Cameron à Sainte-Marie, est le premier fabricant canadien de produits de salles de bains et de spas, et parmi les cinq plus grands Nord-Américains du domaine *On ne transplante pas une âme*, a déclaré M. Poulin, lors des cérémonies commémorant le trentième anniversaire de Maax, confirmant ainsi que le siège social était pour rester à Sainte-Marie. Toutefois, **Le Soleil** titrait dans son édition du 13 juillet 2004 en page C1 : *Déménagement du siège social. Maax quitte en douce pour Montréal. Histoire à suivre.*

Maax représente maintenant un demi-milliard de dollars de ventes par an avec 25 usines en Amérique du Nord et une aux Pays-Bas, huit centres de distribution, 3 800 employés et 42 millions de dollars de bénéfice net pour un chiffre d'affaires de 650 millions de dollars. Si Maax n'ambitionne pas d'être le plus gros mais le meilleur, il est tout de même devenu un des plus gros employeurs manufacturiers de Sainte-Marie, avec plus

de 500 personnes. Récemment, M. Placide Poulin a pris une semi-retraite, restant président du Conseil de Maax. Le 12 mars 2004, six mois après sa mise en vente, les journaux titraient : *Maax vendue aux Américains pour 640 millions \$*. Ainsi, l'entreprise américaine J. W. Childs détient maintenant la majorité des actions, les 49 % qui restent étant distribués également entre Borealis Capital Corporation et la Caisse de retraite des employés municipaux de l'Ontario. Malgré ces changements de propriétaire, l'équipe de direction restera en place et Maax poursuivra sa stratégie de croissance. Les deux enfants du fondateur, Marie-France et David Poulin, cesseront d'être à l'emploi de Maax pour se consacrer à la poursuite d'intérêts personnels.



Réf. photo : 88 (ll)



À droite : l'arrière petite fille de Marie à Gusse à Baptisse à son Maax dans sa baignoire fabriquée à Sainte-Marie Réf. photo : 88 (ll)

Rémi Marcoux, originaire de Saint-Elzéar, était l'associé de Pierre Péladeau dans le groupe Québecor, mais, suite à une mésentente, il le quitte et achète une petite imprimerie à Ville-Saint-Laurent, ce qui constitue la première pierre d'un édifice qui s'appellera le **Groupe Transcontinental** ou GTC qui gère maintenant 25 usines dans le monde. Il fallait mentionner la contribution de ce Beauceron d'origine.

Bonneville Portes et Fenêtres, fondé en 1946, est maintenant le premier fabricant de portes et de fenêtres du Québec et un des premiers au Canada. Une usine avait été établie aux États-Unis en 1994, mais a été vendue. L'entreprise est maintenant une division du Groupe **Bocenor inc.**, (avec Fenebec, Unik, Nelken, etc.) et ses actions se transigent à la Bourse de Montréal depuis 1987. Les installations de Bonneville à Sainte-Marie comptent quelque 400 personnes, alors que le Groupe Bocenor en a compté jusqu'à 3 000 (Québec et États-Unis). Bocenor est maintenant propriété de Denis Wood, anciennement de C-Mac à Sherbrooke et de son fils, Christopher, ainsi que du Fonds de Solidarité des Travailleurs du Québec. Début juillet 2004, le Groupe Bocenor s'est placé sous la protection de la Loi sur la faillite et proposait une proposition concordaire à ses créanciers.



Réf. photo : 88 (i)



Réf. photo : 11, p. 111 (1947)

Les employés et le patron de la Corporation Baronet célèbrent en 1947 le cinquième anniversaire de l'entreprise au Kent House, Maison Montmorency à Beauport

Baronet inc., fondée en 1942, est la plus ancienne usine de meubles de la région. L'entreprise a commencé ses opérations dans les locaux laissés vacants par la **Regina Shoe**. Elle compte maintenant un personnel de quelque 200 personnes et fabrique des meubles pour salles à manger et chambres à coucher qui sont vendus au Canada et aux États-Unis.

Bose Canada inc., fabricant de haut-parleurs, de chaînes audiovisuelles domestiques et de casques d'écoute acoustique, s'est installé à Sainte-Marie en 1979, en continuité de **Valises de Scott Ltée**, rebaptisée Les **Créations Gilles Drolet**, fondée en 1975. En 1986, Bose Canada, filiale de Bose Corporation, compagnie américaine dont



le siège social est à Framingham dans le Maine, s'est spécialisée dans l'assemblage d'enceintes acoustiques. L'entreprise dominait ce secteur en sol beauceron jusqu'à sa fermeture, annoncée en janvier 2003 entraînant 42 pertes d'emploi et le transfert des postes dans d'autres usines de la multinationale qui compte maintenant sept sites de production à travers le monde. Ce départ a toutefois amené l'implantation d'**ADS-Texel**, fabricant de textiles non tissés de Saint-Elzéar, fondé par le groupe Chassé de Sainte-Marie.

Réf. photo : 88

Texel[®]
Votre avantage



Réf. photo : 3

Flotte de camions et usine
rue Saint-Cyrille



Réf. photo : 3

M^{me} Viateur Dulac et deux de ses fils, Roland et Maurice
(Cyrille n'apparaît pas mais se trouve à droite)

Patates Chips/Potato Chips Dulac (1948-1967)



Réf. photo : 88

Réf. photo : 3

Inspection et emballage des produits

En 1948, Madame Dulac, veuve depuis cinq ans, fonde une entreprise de croustilles à Sainte-Marie. Si les premières commandes sont cuites et emballées à la main, l'entreprise compte, vingt ans plus tard, une vingtaine d'entrepôts de Chambly à Terre-Neuve. En 1953, un incendie ravage la **Sainte-Marie Patates Chips** qui est reconstruite. En 1961, l'entreprise de Sainte-Marie prend le contrôle de *Laviolette Potato Chips* de Trois-Rivières, alors qu'en 1965, une nouvelle usine est construite à Lauzon, ce qui entraînera, en 1969, la fermeture définitive de l'usine de Sainte-Marie. En 1970, Dulac inc. passera aux mains de Frito Lay, une filiale de Pepsi Co. L'entreprise fondée par madame Dulac il y a plus de cinquante ans est la seule dans le domaine à porter l'appellation française de *chips*, soit des *croustilles*.



Réf. photo : 88



Réf. photo : 88



Réf. photo : 88 (Circa 1900)

La maison de J. M. Smucker en Ohio (Circa 1900)

Citons également **Cartem inc.**, entreprise d'emballages en carton de 190 employés qui a été vendue à l'américain **Rocktem** et rebaptisée **Ling Québec** depuis 2003. Fondée en 1938 et anciennement dénommée Les **Boîtes Excelsior**, elle deviendra Cartem en 1977; **Poutrelles Delta** (structures d'acier, 170 employés); **J. M. Smucker**¹ (confiserie, 140 employés et. anciennement Les **Produits Diamant** / **Diamond Products** fondée en 1951 par les Vachon sous la dénomination de **Aliments Vachon**); **Constructions Beauce-Atlas** (structures d'acier, 130 employés); **Béton Bolduc** fondé en 1955 (130 employés) et **Domtar** (bois, 110 employés), anciennement Les **Industries Grondin inc.** qui ont commencé à fabriquer du bois de construction en 1954.

¹ Le siège social est situé à Orrville en Ohio.



Réf. photo : 88 (k)



Réf. photo :88 (t)



Réf. photo : 88 (gg)



Réf. photo : 88 (f)



Réf. photo : 88 (h)



Réf. photo : 88

Avec un taux d'exportation de 40 %, on peut affirmer que l'économie de Sainte-Marie est ouverte vers l'extérieur, principalement les États-Unis.

J'aimerais également mentionner quelques **entreprises beauceronnes en dehors de Sainte-Marie**, qui ont fait la manchette pour leurs remarquables réussites.

Fondé par Raymond Dutil en 1971, le Groupe **Pro-Cycle inc.** de Saint-Georges, est devenu le plus important fabricant de bicyclettes au Canada. Près de 600 personnes sont à l'œuvre pour produire des vélos vendus au Canada et exportés aux États-Unis, en Allemagne, en Suisse, en France et en Italie.



Réf. photo : 88 (vv)



Réf. photo : 88

Le **Groupe Hervé Pomerleau** de Saint-Georges a su garantir une rentabilité exceptionnelle à ses entreprises grâce à des méthodes administratives révolutionnaires entraînant des profits qui sont en grande partie réinjectés dans l'économie beauceronne, ce qui contribue grandement au développement de la région.



Réf. photos : 88 (a)

Le Groupe **Canam Manac** de Saint-Georges, entreprise publique cotée en bourse dont l'actionnaire majoritaire est **Marcel Dutil**, surnommé *l'homme de fer de la Beauce*, se classe au 120^e rang parmi les employeurs du Québec avec près de 1,000 employés à Saint-Georges. Fondée en 1966, l'entreprise se spécialise d'abord dans la fabrication de semi-remorques pour pallier les trop longs délais de livraison pour des commandes passées à des fabricants extérieurs. Les industriels beaucerons, apprenant que des semi-remorques fabriquées près de chez eux, peuvent être livrées plus rapidement, en commandent également, faisant de Canam Manac un spécialiste de ce produit. Près de 40 ans plus tard, le Groupe, qui est engagé principalement dans la conception et la fabrication de poutrelles d'acier, de produits connexes de

construction et de semi-remorques, emploie 5 000 personnes et exploite vingt usines : dix au Canada, six aux États-Unis, deux au Mexique et deux en France. *Le Journal de Québec*, dans son édition du 30 juin 2004 annonçait que le groupe Canam Manac avait complété la cession, pour 66,5 millions, de son département **Manac** qui fabrique les camions semi-remorques, afin de réduire son endettement, conséquence d'une perte nette de 6,8 millions en 2003. Le 8 septembre 2004, Manac tournait une page importante de son histoire en accueillant ses nouveaux actionnaires, l'homme d'affaires Charles Dutil, le Fonds de solidarité FTQ et la Financière Bourgie & de Partenaires de Montréal qui y ont injecté un capital de 10 millions \$. Manac inc. reste le plus important fabricant canadien de semi-remorques.

Garaga inc., fondée en 1983 par **Michel Gendreau**, est de nos jours le plus important fabricant de portes de garage isolées du Canada, avec deux usines à Saint-Georges et une autre en Ontario. Garaga a entrepris en avril 2001 la construction d'une usine de 12 millions à Saint-Georges, doublant ainsi ses installations actuelles de Beauce qui comptent maintenant près de 200 employés. Cet agrandissement a été rendu nécessaire par l'augmentation des demandes de ses clients, principalement canadiens. Garaga exporte présentement 20 % de sa production aux États-Unis, en Europe et au Moyen-Orient. La compagnie souhaite porter la part de ses expéditions hors du Canada à 40 % dans les prochaines années.

Fondé par **Rolland Veilleux**, le Groupe **RGR** de Saint-Georges, est réputé pour avoir introduit des techniques d'avant-garde et des méthodes de gestion innovatrices qui lui permettent pour l'instant de débiter (et de livrer « juste à temps ») chaque semaine 160 000 paires de jeans à des coûts inférieurs à ceux de Taïwan (la fabrication complète d'un jean y est complétée en douze minutes) Le Groupe RGR compte 1 700 employés répartis dans ses 16 usines et son siège social de Saint-Georges. Son chiffre d'affaires tourne actuellement autour de 125 millions de dollars et des investissements injectés en 2000-2001 ont permis d'en produire 200 000 au début de 2002. Le Groupe possède une usine à Saint-Honoré (**Shenley Jeans**) en activité depuis 1993. Cette usine produit 30 000 paires de jeans par semaine. Vos jeans Calvin Klein sont peut-être beaucerons... Voilà le miracle taïwanais déjoué... et la main-d'œuvre mexicaine peut aller se rhabiller ! Toutefois, la concurrence de la Chine est impitoyable et les mauvaises nouvelles semblent poindre à l'horizon.

Des Beaucerons au Mexique, titrait *Le Soleil* du 2 octobre 2000, annonçant que l'entreprise géorgienne, **Ressources Robex**, entendait y exploiter une mine contenant de l'argent, du zinc et du plomb. Ce projet, situé à Atzcala au Mexique, nécessitera un investissement de l'ordre de 3 millions de dollars.

L'abattoir de porcs d'**Olymel** situé à Vallée-Jonction, avec 1 150 employés, est le plus gros employeur de la Nouvelle-Beauce. Olymel Vallée-Jonction assure l'abattage de 6 800 porcs par jour, ce qui représente 34 000 par semaine de 5 jours ou 1 760 000 par année (sur quelque 7 millions abattus chaque année au Québec, ce qui hisse ces installations beauceronnes au premier rang des abattoirs du Québec). Les coupes de porc fraîches à longue conservation qui y sont découpées sont expédiées à travers le pays, mais aussi au Japon (la Délégation générale du Québec à Tokyo connaît bien ce fleuron beauceron), aux États-Unis, en Chine, en Corée et au Mexique, notamment. L'abattoir fait partie du Groupe Olymel dont le siège social est à Saint-Hyacinthe, et qui emploie 8 000 personnes dans 16 centres d'élevage de volaille, ainsi que 18 usines d'abattage et de transformation qui génèrent des revenus de près de 1,2 milliards de dollars. Olymel s'approprie des pourcentages impressionnants dans la production québécoise de porcs (55 %), de poulet (50 %) et de dindons (70 %), ce qui correspond à respectivement 20, 18 et 20 % de la production canadienne de ces animaux. Olymel réalise 32 % de ses ventes sur les marchés étrangers et au niveau du porc seulement, 45 % de la production est exportée. Les installations de Vallée-Jonction ont été construites en 1965 sous la raison sociale **Turcotte & Turmel**. L'usine passe aux mains de **Bexel**, puis de **Quebec Poultry**, avant d'être acquise par la **Coopérative Fédérée de Québec** en 1975. La dénomination **Olymel** vient de la formation de « *Olym* » de **Olympia** et de « *mel* » de **Turmel**.



L'usine Olymel de Vallée-Jonction est spécialisée dans l'abattage et la découpe de viande de porc et emploie plus de 1 150 personnes.



Réf. photos : 88 (qq)

Poulies Maska inc. de Sainte-Claire est une usine et une fonderie qui comptent plus de 30 années d'activité industrielle. C'est le seul fabricant de poulies de métal du Canada. Grâce au dynamisme de son Président, M. **Yvon Fortier**, à son expérience et à l'utilisation de technologies de pointe - notamment en tant que pionnière en ce qui a trait au développement de la technologie des poudres métalliques ou frittages - la compagnie est devenue un chef de file en Amérique du Nord. Si la majeure partie de ses exportations est destinée aux États-Unis, elle livre également de ses produits au Mexique, en Amérique centrale, en Amérique du Sud, dans les Antilles, au Proche-Orient et en Europe. En fait, avec un chiffre d'affaires de 35 millions de dollars, Poulies Maska réalise les trois quarts de ses ventes à l'extérieur du Québec. En octobre 2000, Poulies Maska a doublé la superficie de son usine grâce à un investissement de 3 millions de dollars. En l'espace de dix ans, l'entreprise, qui emploie près de 250 personnes, a déboursé près de 10 millions de dollars pour moderniser ses installations.



Réf. photo : 88 (uu)

La **liqueur aux fraises** (celle qui *donne du sang* !, comme disait la réclame d'alors pour des *Liqueurs Bourque de Vallée-Jonction*. Donner du sang, c'est donner de l'énergie, de la force !) que M^{me} Poulin adore, était fabriquée par les **Liqueurs Bourque** de Vallée-Jonction. (C'est dans l'usine de **Liqueurs Saint-Georges** d'Arthur Grenier qu'a été embouteillé, plus tard, le fameux *cream soda*).



Réf. photo : 6 (Vers 1935)

Camion servant à transporter la « liqueur » produite localement

C'est dans les années soixante-dix que M. André Bolduc découvre, dans l'album de photos familial, que son épouse a déjà joué du piano. Il décide de lui acheter un piano usagé et de le réparer lui-même, en utilisant ses compétences d'ébéniste et en suivant des cours par correspondance pour pouvoir réparer et accorder le piano. M. Bolduc fonda **André Bolduc enr.** à Saint-Joseph en 1977, entreprise maintenant dénommée Les **Pianos André Bolduc inc.** et qui compte une quinzaine d'employés (sur la route vers Tring-Jonction).



Réf. photo : 101

A. Bolduc

Il s'agit de l'unique fabricant de tables d'harmonie au Canada. Il n'y a pour l'instant aucun fabricant de piano au Canada et la famille Bolduc espère un jour élaborer l'esquisse d'un premier piano entièrement fabriqué à Saint-Joseph.

À l'époque de Marie à Gusse à Baptisse, le piano était en vogue et a même connu un essor marqué surtout auprès des femmes qui en faisaient leur moyen favori d'expression musicale, tout en constituant un symbole de réussite sociale et d'un certain raffinement culturel.



Réf.. photo : 101

Les ateliers à la sortie de Saint-Joseph vers Tring



Réf.. photo : 101



Réf.. photo : 101

Un superbe piano André Bolduc

Il me faut toutefois ici encore *prêcher pour ma paroisse*, Sainte-Marie, en signalant que, si Saint-Georges dépasse Sainte-Marie depuis fort longtemps pour le nombre d'entreprises, il ne la bat que depuis 1982 pour la valeur totale des expéditions.

Le monde se transforme et la mondialisation affecte tout le monde. Saputo achète Vachon, Maax est vendu à des intérêts américains, Bose Canada ferme ses portes, etc. Les Beaucerons avaient réussi, jusqu'à tout récemment, à maintenir non seulement leurs usines en place, mais aussi les cadres et les dirigeants. Malheureusement, les centres de décisions quittent la Beauce avec leur siège social pour les capitales et les grandes métropoles, détruisant le tissu social, le sentiment d'appartenance à la communauté et la solidarité qui faisaient partie de la recette du succès. Les décisions sont prises ailleurs.

Certains craignent qu'il ne reste en Beauce que des emplois manufacturiers. Si, en général, la population déplore la vente d'une entreprise québécoise à des intérêts étrangers, il s'agit dans plusieurs cas d'une décision salubre qui ouvre de nouvelles perspectives de développement et souvent, un niveau d'emploi plus élevée. Ainsi, en se joignant à des grands groupes, une compagnie a eu accès à de nouvelles ressources qui peuvent permettre de maintenir, voire d'accroître le niveau d'activité de l'entreprise, faisant, qu'en somme, la résultante d'une acquisition sera de donner un accès privilégié à des marchés jusqu'alors difficiles à atteindre.

Mais nous ne poursuivons pas ici ce débat sur les bienfaits et les méfaits de la mondialisation. Disons simplement que la Beauce se trouve aujourd'hui au carrefour des diverses tendances à la fois source d'occasions favorables et de menaces. La Beauce fait face à de nouveaux défis.

Les Beaucerons sont, j'en suis convaincu, prêts à relever ces défis car il n'y a **rdjien** qui leur fait peur, **rdjien**, **rdjien**, **rdjien**, **rdjien**...